

veine du tourisme économique, la visite d'Agri Compost 70 a contenté les curieux
gestion des déchets

Agri Compost 70 : des déchets à l'engrais



Compost issu de déchets verts en phase de fermentation.

Photo ER

assez vaste s'étend
Alsace jusqu'à la val-
lone.
ement des déchets
brication en com-
munièrent plusieurs
des techniques bien
es. A savoir que le
e du compostage est
ion des agents pa-
nt est-il fabriqué ?
déchets verts, une

broyeuse s'occupe de réduire
les éléments végétaux dans
une première étape. Puis ils
sont arrosés régulièrement et
laissés en fermentation entre
six et huit mois. Chaque mois,
le broyat est retourné pour
une bonne oxygénisation et
pérenniser les micro-orga-
nismes. La température
s'élève entre 60 et 75° lors de
ce processus. Ensuite le com-
post passe dans une cribleur-

se qui sépare le produit fini et
les éléments indésirables, le
« refus ». L'entreprise traite
également les boues de sta-
tions d'épuration. Elles sont
mêlées au refus et le mé-
lange obtenu est laissé en
fermentation pendant quatre
à six semaines dans des ca-
siers équipés d'un système
d'injection d'oxygène.

Chaque compost obtenu
subit avant la vente des tests

en laboratoire, avant d'être
acheminés vers sa destina-
tion finale : l'agriculture.

Par ces différents proces-
sus, l'entreprise peut se tar-
guer de produire 0 % de dé-
chets, et de proposer un
produit fertilisant vierge de
tout pesticide. Tout en appor-
tant une solution écologique
à la question de la valorisa-
tion des déchets.

Pour ainsi dire, cette visite
qui sort un peu des sentiers
battus du tourisme habituel a
été un succès, avec 12 partici-
pants tentés par l'expérience
(le seuil maximum d'inscrits
était de 15 personnes). Tous
venaient de l'agglomération
de Vesoul, avec des raisons
bien différentes, mais tous
piqués par une curiosité qui a
dynamisé la visite. Ceux-ci
par exemple sont des clients
et ont voulu voir « comment
cela se passait ». Ceux-là en-
core sont venus pour réaliser
un documentaire sur le re-
traitement des déchets.

A la question de savoir si
l'expérience serait éventuel-
lement renouvelée l'année
prochaine, le « pourquoi
pas » l'emportait dans un
sourire de satisfaction. Il faut
dire qu'à l'heure actuelle, le
tourisme économique a par-
ticulièrement le vent en pou-
pe.

Mathilde SAGAIRE